
OUVRAGE POSTHUME DE M. LATREILLE.

DISTRIBUTION MÉTHODIQUE

ET NATURELLE DES GENRES DE DIVERSES TRIBUS D'INSECTES COLÉOPTÈRES, DE LA FAMILLE DES *Serricornes*, PAR M. LATREILLE, MEMBRE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, PRÉSIDENT HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE, PROFESSEUR-ADMINISTRATEUR AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE.

Les zoologistes et les botanistes ont senti que des monographies pouvaient seules aplanir les difficultés qui entravent l'étude des corps vivans, et l'une des branches des sciences naturelles qui réclamait le plus ardemment ce secours, l'entomologie, peut aujourd'hui se glorifier de plusieurs illustrations de cette sorte. Parmi les familles de

* Nous n'avons pu insérer plus tôt ce mémoire que M. Latreille avait destiné à la 2^e livraison du 1^{er} vol. des Annales de la Société, comme on le voit par la lettre ci-après qu'il nous a adressée, et dont nous nous plaisons à joindre une autographe à ce numéro. M. Valade-Gabel, son neveu, a récemment découvert ce manuscrit qui se trouvait mêlé aux nombreux matériaux, tant publiés qu'inédits que laissait son oncle, et empressé de suivre ses dernières volontés, il vient de nous le transmettre à la séance du 2 avril de cette année.

l'ordre des insectes Coléoptères, l'une ou plutôt une section, celle des Serricornes (*Règne animal* de M. le baron Cuvier), n'étant pour ainsi dire, qu'ébauchée, mérite de fixer plus particulièrement l'attention des amis de la science.

Qu'il nous soit permis de lui en adresser de nouveau ici, au nom de la Société, nos sincères remerciemens.

A. LEFEBVRE, *secrétaire.*

LETTRE DE M. LATREILLE.

Annay-sur-Serein, près Tonnère (Yonne), le 28 mai 1832.

« MON CHER CONFRÈRE ET AMI,

« J'allais vous écrire, lorsque j'ai reçu (hier au soir) de vos nouvelles. Vous
 « ayant laissé sur un triste champ de bataille (1), ignorant ce qui s'y était
 « passé depuis ou n'ayant eu connaissance que des pertes déplorables qu'avait
 « faites la science (2), j'étais véritablement inquiet sur votre compte. Votre
 « épître m'a tranquilisé; je me réjouis aussi de ce que M. de Serville, dont
 « j'ai toujours apprécié le sincère attachement pour moi, a résisté au terrible
 « fléau.

« Votre carton, rempli de tous les diplômes signés, de la présente, et
 « d'un Mémoire de moi, pour le second numéro, sera remis demain au bu-
 « reau des Diligences. J'avais réservé ce Mémoire, qui a pour objet la distri-
 « bution des genres de la tribu des Élatérides et de quelques autres s'enchaî-
 « nant avec eux, pour nos nouvelles Annales, mais je ne puis refuser à la
 « Société, ce témoignage d'intérêt. Veillez à la conservation du manuscrit,
 « c'est mon brouillon, et à l'exception de quelques notes, il me faudrait re-
 « commencer s'il s'égarait. Ma tête est trop fatiguée pour reprendre un sem-
 « blable travail.

« Donnez-moi des nouvelles de nos confrères, sont-ils tous sains et saufs.
 « Notre commune, quoique entourée de pays cholérisés, reste intacte.

« Adieu, mon cher ami; tout à vous,

« LATREILLE. »

A monsieur Alexandre Lefebvre, secrétaire de la Société Entomologique de France.

(1) Le choléra ravageait alors la capitale.

(2) La mort de M. Cuvier.

La beauté ou la singularité des insectes dont elle se compose, tels que ceux des genres *Buprestis*, *Elater* et *Lampyrus* de Linné, frapperait même les regards de l'homme étranger à ces études et pourrait éveiller en lui le désir de s'y livrer. Nous devons regretter que le chevalier Schreiber, directeur du cabinet d'histoire naturelle de Vienne, n'ait point publié le résultat de ses nombreuses recherches sur le premier de ces genres, ou sur la tribu des *Buprestides* : peut-être a-t-il été arrêté dans son entreprise par les fonctions de sa place et la nécessité de visiter encore les collections de l'Europe, prodigieusement augmentées depuis qu'il avait commencé son travail. Nous savons que MM. Percheron et Gory se proposent de traiter le même sujet, et nous ne doutons point, d'après la manière dont ils ont exécuté leur monographie des *Mélitophiles*, que nos vœux à cet égard ne soient remplis. L'un de mes correspondans, dont je ne puis trop me louer, M. Solier capitaine du génie, à Marseille, m'a envoyé le prodrome d'une classification générale des insectes de la même tribu, et encouragé par mes éloges et mes exhortations, il revoit et perfectionne son essai qui, vu l'éloignement de ce naturaliste du centre des grandes collections, offrira nécessairement des lacunes, mais n'en sera pas moins utile (1), parce qu'il a l'habitude de l'observation et de l'analyse. Feu Dalman a partagé (*Synon. insect.* de M. Schoenherr), mais sur des considérations trop bornées, le genre *Buprestis* de Fabricius, dont plusieurs espèces, quoi qu'il en dise, doivent constituer des genres propres. Bien long-temps avant lui (*Gen. Crust. et Ins.*), j'avais ébauché une nouvelle classification du même genre, et qui a servi de base aux précédentes. Nous sommes plus avancés relativement à

(1) Ce travail a paru dans les *Annales*, t. 2, p. 261.

celui d'*Elater* ou la tribu des Elatérides. Déjà (1823), le genre *Eucnemis* d'Arhens, détaché du précédent, avait été avec d'autres insectes qui l'avoisinent, l'objet d'une monographie publiée par M. le baron de Mannerheim. J'avais aussi moi-même, dans mon ouvrage sur les familles naturelles du Règne animal, créé quelques nouvelles coupes génériques, mais trop générales et insuffisantes, attendu qu'elles n'isolaient qu'un petit nombre d'espèces. Un naturaliste de Vienne en Autriche, M. Mégerle s'est encore occupé de la tribu des Elatérides. Quelques-uns de ses genres sont cités, nous ignorons toutefois s'il en a publié les caractères (1); l'on desirait un travail plus général et plus complet, et tel est celui qu'un célèbre naturaliste, compagnon du capitaine Kotzebue dans son voyage maritime, M. Eschscholtz, qu'une mort prématurée vient de ravir aux sciences naturelles, a inséré, en 1829, dans le premier fascicule des *Archives d'Entomologie*, de M. Théodore Thon. La tribu des Elatérides, ou celle des Elatérites, suivant sa dénomination, y est partagée en trente-sept genres, dont les principaux caractères sont tirés de la présence ou de l'absence des palettes membraneuses du dessous des tarse, de la forme des deux crochets (simples ou dentelés) de leur dernier article, de la direction du front, de l'écart ou du rapprochement des antennes, enfin, et suivant à cet égard l'exemple de M. le comte de Mannerheim, de la figure et de l'étendue des deux hanches postérieures, qu'il appelle *laminæ tectrices*, parce qu'elles se présentent sous la forme d'une lame aplatie, transverse, recevant et recouvrant plus ou moins la cuisse dans un profond canal, pratiqué inférieurement le long de

(1) M. Guérin en a introduit deux nouveaux dans son *Iconographie du Règne animal*.

sa face extérieure, immédiatement après l'articulation de cette dernière pièce et du trochanter. La portion interne et plus épaisse de la hanche, continue avec celle, pareillement plus élevée de la face, située au-dessus de la cavité, a l'apparence d'une lame plus ou moins grande, selon qu'elle est plus ou moins dilatée inférieurement à son extrémité interne, rétrécie ensuite et servant d'opercule à la cuisse, lorsque, dans la contraction, elle se retire dans la cavité. Son étendue est surtout très remarquable dans les *Eucnemis*. M. Eschscholtz n'ayant cependant donné que les caractères essentiels des genres de cette tribu et la simple nomenclature des espèces qu'il y comprend, son travail n'est encore qu'un prodrome. Exploitant dans un voyage qu'il avait fait récemment à Paris, la magnifique collection de M. le comte Dejean et quelques autres de cette ville, il a revu, modifié et étendu cet essai; mais sans avoir eu le temps de le mettre au jour; on m'a communiqué un extrait de son nouveau travail, qui se réduit à une liste, sans aucun signalement, des genres et des espèces. Le nombre de ces genres, et dont le type de plusieurs m'est inconnu, est maintenant de cinquante-huit, et sur la totalité des espèces, M. le comte Dejean en possédait, à cette époque, cinq cent quatre. Voulant rectifier et perfectionner notre ordonnance méthodique des insectes, exposée dans l'ouvrage sur le *Règne animal* de feu M. Cuvier, nous avons fait une étude spéciale des genres de M. Eschscholtz, exposés, avec leurs caractères essentiels, dans son premier prodrome, et de quelques-uns de ceux de son tableau manuscrit. Nous regrettons de n'avoir pu dans cet examen, profiter de la collection de M. le comte Dejean et de quelques autres, d'après lesquelles il a revu et augmenté sa distribution méthodique. La nôtre eût été bien plus complète et nous aurions évité

à l'égard de quelques genres que nous établissons, et communs aussi à ce savant, l'emploi de nouvelles dénominations. Nous espérons cependant que par un signalement plus clair et plus rigoureux des coupes génériques, et par leur coordination à un ordre naturel, elle sera de quelque utilité. Nous remarquerons d'ailleurs que les types de beaucoup de ces nouveaux genres ne sont propres qu'à quelques riches collections, et que dès-lors leur connaissance n'intéresse point ou peu le plus grand nombre des entomologistes. Nous pourrions ajouter que le travail de M. Eschscholtz laisse beaucoup à désirer et que nous ne le considérons que comme provisoire. De la tribu des Buprestides on passe par des nuances presque insensibles à celle des Elatérides, de manière qu'il est difficile de préciser nettement leurs limites, et que quelques-uns de ces genres sont ambigus. Je n'ai pu tracer cette ligne de démarcation et dissiper ces obscurités, qu'en établissant deux nouvelles tribus, celle des Eucnémides, qui tient plus des Buprestides que des Elatérides, et celle des Cérophytides qui a, au contraire, plus d'affinités avec la seconde qu'avec la première. Aussi M. Lacordaire fait-il observer dans son intéressant Mémoire sur les habitudes des insectes Coléoptères de l'Amérique méridionale, que plusieurs genres, tels que ceux de *Pterotarsus*, *Galba*, *Eucnemis*, *Lissomus*, *Chelonarium*, *Cryptostoma*, rangés dans la tribu des Elatérides, n'ont pas la faculté de sauter; et qu'il serait peut être convenable d'en former une troisième tribu, qui viendrait près des Térédyles, avec qui ces insectes ont les plus grands rapports d'habitudes. Sans admettre avec lui, ces rapprochemens, toujours est-il certain que les genres précités doivent sortir de la tribu où je les avais placés. Mais comme il en est parmi eux, les trois derniers par exemple, dont l'organisation a plus de ressemblance avec celle des Elatérides,

que celle des trois premiers ; comme encore les Cérophytes, voisins des Cryptostomes sautillent un peu d'après les observations de M. Chevrolat, que cette faculté est commune (voyez *Gyllenhall, Insect. Suec.*) aux Throsques, si rapprochés des Eucnémis et des Lissomes, la réunion de tous ces genres dans une même tribu, jetterait de la confusion dans cette partie de la méthode. Ainsi donc auprès des Cérophytes viendront se grouper ces genres de Sternoxes qui ne diffèrent presque des Elatérides que par une forme plus ovulaire, leur inaptitude ou leur peu de disposition à sauter, et par quelques caractères moins remarquables. Telle est la tribu des Cérophytides. (1)

J'ai partagé la famille des Serricornes en deux parties, les Sternoxes et les Malacodermes. Mais la transition de l'une à l'autre présente, et pour des raisons analogues, les mêmes difficultés, que le passage de la tribu des Buprestides à celle des Elatérides. Il est en effet des genres dont le corps est de consistance ferme et solide, comme celui des Sternoxes, et où cependant le présternum ne se termine point en arrière par une saillie ou une pointe reçue dans une cavité antérieure du mésosternum. Je citerai les Rhipicères, les Callirhipis, les Sandalus et les Dascilles. Comment rectifierons-nous encore ici la méthode ? En établissant une nouvelle section, intermédiaire entre les deux précédentes, celle des Rhipicérides. D'autre part les Cébrions touchent de si près aux Elaters ou Taupins d'Olivier, que ce célèbre naturaliste les avait d'abord réunis avec eux dans les planches qu'il avait fait graver d'avance pour son *Entomologie des Coléoptères*. Mais cependant ils ne sautent point ; leur

(1) Plusieurs espèces d'Eucnémides, manquant dans la plupart des collections, m'ont été amicalement communiquées par M. le comte Dejean. Qu'il veuille bien agréer l'expression de ma reconnaissance.

présternum ne s'avance point en devant, de sorte que les deux faces de la tête sont entièrement à découvert, et leur corps n'est point dirigé dans une ligne droite, mais arqué en dessus. Ils n'appartiennent donc ni aux Elatérides proprement dits, ni aux Malacodermes, puisque leur corps n'est point mou, et que leur présternum est presque construit sur le modèle de celui des premiers. Je ne pouvais dès-lors laisser ces insectes et leurs analogues, ou la tribu des Cébrionites, avec les Malacodermes. Il fallait les reporter dans la section des Sternoxes. On arrive naturellement par les Dascilles ou *Atopa* de Fabricius, aux Elodes, dont le corps est mou, et qui conduisent aux Scyrtes, aux Nyctées et aux Eubries. Ces quatre derniers genres constitueront la première tribu des Malacodermes, celle des Elodites.

COLÉOPTÈRES PENTAMÈRES.

FAMILLE DES SERRICORNES, *Serricornes*.

PREMIÈRE SECTION.

STERNOXES, *Sternoxi*.

Corps d'un grand nombre ayant une conformation thoracique le rendant propre à sauter, de consistance ferme et solide dans tous; une cavité au mésosternum (1) susceptible de recevoir un prolongement plus ou moins conique

(1) Son extrémité antérieure souvent prolongée, canaliculée, et terminée par une échancrure ou une bifurcation.

ou triangulaire de l'extrémité postérieure du présternum. Ce présternum plus large (et ordinairement avancé sur le dessous de la tête) en devant, séparant ainsi, par un écart sensible, les deux hanches antérieures, allant ensuite en se rétrécissant et se terminant par la saillie mentionnée ci-dessus.

PREMIÈRE DIVISION.

Corps droit. Tête engagée dans le corselet jusqu'aux yeux. Présternum s'avancant par devant jusqu'à la base du menton ou au-delà. Pattes en tout ou en partie contractiles.

Antennes de la longueur au plus de la moitié du corps. Mandibules triangulaires, peu avancées. Palpes courts. Yeux rarement très saillans.

PREMIÈRE TRIBU.

BUPRESTIDES, *Buprestides*.

Point d'aptitude à sauter (1). Tête comprimée antérieurement, verticale (ou s'étendant plus dans le sens de la hauteur du corps que dans celui de sa direction horizontale). Palpes toujours filiformes ou légèrement plus gros à leur extrémité. Labre découvert, presque carré ou presque demi-circulaire. Mandibules épaisses, voûtées au côté interne,

(1) Dans les Sternoxes sauteurs la saillie postérieure du présternum est comprimée et souvent striée latéralement, un peu anguleuse ou en partie carénée à sa face inférieure. Son extrémité est tantôt brusquement déprimée, et comme unidentée avant sa cavité, tantôt se terminant par un talus oblique ou par une sorte de troncature. Le bord postérieur du corselet a, ordinairement, de chaque côté de l'écusson, une saillie angulaire.

terminées en une pointe simple ou sans échancrure (1). Troisième et quatrième articles des tarsi au moins, triangulaires ou en cœur, garnis en dessous de pelotes. Premier article des antennes peu allongé, obconique. Yeux ovales, occupant une bonne partie des côtés de la tête.

Toutes les divisions ou genres que l'on peut former dans cette tribu sont subordonnés à deux coupes principales dont on n'a point parlé.

Dans les uns, en comprenant la majeure partie des espèces de Buprestes de Fabricius, les antennes sont écartées à leur base.

Dans les autres, tels que son *B. de la Chicorée*, ses espèces à forme linéaire, son genre *Trachys*, et celui que nous avons nommé *Aphanisticus*, ces organes sont très rapprochés à leur naissance. Ces Buprestides conduisent ainsi aux Eucnémides, qui par la forme arrondie de leurs yeux se distinguent très bien des précédens. Il ne faudra pas négliger l'étude des organes de la manducation. Ceux du *B. equestris*, par exemple, présentent des caractères particuliers.

SECONDE TRIBU.

EUCNÉMIDES, *Eucnemides*.

Point d'aptitude à sauter. Tête comprimée antérieurement, verticale. Palpes terminés par un article plus grand, soit ovoïde, soit sécuriforme. Labre très court, transversal. Mandibules point sensiblement voûtées au côté interne, terminées en une pointe simple, ou éloignée d'une dent du bord interne, dans ceux où elle existe. Tarsi

(1) Le bord interne offre un angle ou une dent formée par un avancement de la paroi supérieure de la concavité interne.

composés d'articles étroits, ou point élargis en manière de cœur ou de triangle renversé. Premier article des antennes grand, allongé, presque cylindrique. Yeux ronds, de grandeur moyenne. Corps cylindrique, chaperon s'élargissant inférieurement en manière de triangle, dont le bord antérieur de la tête forme la base.

Point de faux article à l'extrémité du onzième et dernier article des antennes, dans la plupart; le premier inséré dans une cavité profonde, rétrécie intérieurement en pointe.

I. Point de *pelotes* ou de *palettes membraneuses* sous les *tarses*. *Antennes toujours libres ou à découvert, ne se logeant point dans des rainures (1) ou cavités inférieures du corselet.*

Eperons des jambes nuls ou très courts. Tarses filiformes, ou un peu plus grêles vers le bout; le dernier article obconique; les autres cylindriques, et dont le premier plus long et le quatrième plus court. Elytres toujours striées.

1. *Antennes simples ou tout au plus légèrement en scie.*

Hanches postérieures peu élargies à leur extrémité interne.

(1) Ces rainures peuvent être de deux sortes; les unes, telles que celles des Eucnémis proprement dits, sont particulières, et pratiquées sous les bords latéraux du corselet. Les autres se confondent avec celles qui séparent longitudinalement de chaque côté, le présternum, des faces inférieures et latérales du corselet. Si elles sont plus profondes et plus évasées, elles forment aussi un sillon où se loge entièrement l'antenne. Les Elatérides, composant le genre *Agrypnus* de M. Eschscholtz, en fournissent un exemple très sensible. Mais quand bien même ces rainures présternales seraient plus prononcées, si elles ne peuvent emboîter l'antenne, ce n'est pas un motif pour placer les espèces offrant ce caractère avec les précédentes. Ainsi, c'est à tort que M. Mannenheim range avec elles (*Thorace subtus pro receptione antennarum canaliculato*), les *E. Sahlbergi*, *pygmaeus*, *procerulus*.

A. Antennes très rapprochées à leur naissance; second et troisième articles, celui-ci surtout, notablement plus courts que le quatrième.

Genre I. XYLOBIE, *Xylobius*, LAT.—*Xylophilus*, Mann., Eschs. — *Elater*, Fab.

La dénomination de *Xylophilus*, imposée à ce genre par M. le baron de Mannerheim, ayant déjà été consacrée à un autre genre de Coléoptères, un sentiment de justice me commandait de lui en substituer une autre.

Antennes un peu plus longues que le corselet, épaisses; le premier article de la longueur environ des trois suivans réunis; le second et le troisième évidemment plus courts que tous les autres; celui-là obconique, celui-ci plus court et transversal; le quatrième et suivans, jusqu'au dixième inclusivement, égaux, presque lenticulaires; le onzième et dernier plus long, cylindrique, terminé en pointe. Corselet convexe, presque de la forme de celui des Mélasis; bords latéraux (1) un peu au-dessous du niveau du plan dorsal; côtés intérieurs unis; rainures du présternum un peu plus prononcées que dans les précédens. Pattes courtes, à jambes cylindrico-obconiques, point comprimées, sans éperons; tarses courts, rétrécis vers le bout, comprimés.

I. XYLOBIE de L'AULNE. *Xylobius Alni* (2).

Noir, avec les antennes, les pattes, le bord postérieur des

(1) Dans les descriptions des espèces on n'a point donné une attention suffisante à la forme de ces bords et des côtés inférieurs.

(2) La tribu des Eucnémides et la suivante présentant plus de difficultés, je les ai traitées avec un peu plus d'étendue, et j'en ai signalé diverses espèces.

anneaux de l'abdomen et l'anus, d'un fauve sanguin; élytres fauves, avec une tache postérieure, noirâtre et allongée, sur chaque.

Eucnemis Alni, Mannerh. *Eucn. tab. 1, fig. 5, 6.*

Elater Alni, Fab. (*Voy. Gyll. Insect. Suec., pars. 1, pag. 434, n. 63.*)

Eucnemis Alni., ejus. *ibid. pars. 4, App. pag. 361.*

Long. 2 lig. $\frac{3}{4}$, larg. 1 lig. Suivant M. de Mannerheim on trouve des individus une fois plus petits.

Voyez pour la description la monographie des Eucnémides de ce savant.

En Suède, sur l'Aulne et le Bouleau.

Collection de M. le comte Dejean.

B. *Antennes écartées à leur naissance; second article seul plus court que les autres; le troisième plus long que les suivants.*

Les deux hanches postérieures fortement prolongées inférieurement, à leur articulation avec la cuisse ou au côté interne de leur cavité transversale.

a. *Corps long et très étroit; dernier article des antennes long, cylindrique, terminé en pointe.*

Genre II. NÉMATODE, *Nematodes*, LATR. — *Hypocælus*, Eschs.

C'est sur l'*Elater filum* de Fabricius que j'ai établi (Fam. natur. du Règne anim.) ce genre, dont la dénomination rappelle évidemment celle de l'espèce servant de type. Cependant, si le tableau de la nouvelle distribution des Elatérites de M. Eschscholtz qu'on m'a communiqué est exact, cette espèce est rapportée par lui au genre *Hypocælus*, tandis que l'*Eucnemis procerulus* de M. de Mannerheim

compose, avec une autre espèce, le genre Nématode. Pourquoi embrouiller ainsi la nomenclature? N'aurait-il pas été plus simple de désigner autrement cette dernière coupe? Ne pouvant me prêter à une telle confusion, mon genre Nématode sera rétabli dans son acception primitive, et la dénomination d'*Hylochaeres* remplacera celle d'*Hypocœlus*.

Je n'ai point vu l'*Eucnemis Sahlbergi* de M. de Mannerheim, que M. Eschscholtz place avec l'*Elater filum* dans ce dernier genre. A en juger en effet par les descriptions et les figures, ces deux espèces sont véritablement congénères. Le second article des antennes de la seconde espèce, type du genre, est petit et obconique; les suivans, jusqu'au dixième inclusivement, sont en forme de triangle renversé ou de dents de scie; le onzième et dernier est allongé, cylindrique et terminé en pointe. Le corps est linéaire. La courbure des côtés du corselet est arrondie, et les rainures présternales sont plus larges et plus rapprochées de ces côtés que dans les Xylobies. Les jambes n'ont point d'épines. Les tarsi sont longs et grêles; le premier article des deux postérieurs est presque aussi allongé que les suivans réunis.

NÉMATODE FIL, *Nematodes filum*.

Noir, avec les antennes et les pattes fauves. Dos du corselet déprimé, avec un sillon court et large; élytres striées.

Nematodes filum, Guér. *Icon. du Règ. Anim. Cah. 4. pl. 12, fig. 11.*

Elater filum, Fab. *System. Eleut.* tom. 2, pag. 240, n. 97.

Eucnem. filum, Manner. *Eucn. tab. 2, fig. 10, 11.*

Long. 2 lig. $\frac{2}{3}$. Larg. $\frac{2}{3}$ lig.

Autriche, Portugal.

Collection de M. le comte Dejean.

LE NÉMATODE DE SAHLBERG, *Nematodes Sahlbergi*, est d'après M. de Mannerheim (*Eucnemis Sahlbergi*, tab. 2, fig. 2, 3), fauve,

avec les yeux noirs, le corselet très élevé en devant, et les élytres rugueuses, ponctuées et un peu striées; les antennes sont en scie dans les deux sexes. Sa longueur est de 3 lig. $\frac{3}{4}$, et sa largeur d'une ligne $\frac{1}{5}$. Dans les troncs pourris de la Finlande et d'autres parties du nord de la Russie d'Europe. Très rare. Voyez aussi Gyllenh. *Ins. Suec.*, tom. 4, *Append.*, pag. 363.

b. Corps *cylindrique*; dernier article des antennes *ovoïde*.

Genre III. HYLOCHARE, *Hylochares*, LAT. — *Hypocælus*, ESCH.

Pénultième article des tarses beaucoup plus court que le précédent, presque coniforme, recevant dans un sillon supérieur et médian le dernier. Antennes sensiblement plus longues que la tête et le corselet; la plupart des articles presque obconiques ou cylindriques et rétrécis à leur base; le dernier se terminant graduellement en pointe, sans faux article brusque et distinct.

I. *Quatrième article des antennes et suivans jusqu'au dixième inclusivement, de la même grandeur; le premier de la longueur des deux suivans réunis.*

1. *Corselet manifestement plus long que large. (Corps pareillement plus étroit et plus allongé que dans les suivans.*

I. HYLOCHARE ÉLANCÉ, *Hylochares procerulus*.

Allongé, noir, avec des poils gris; antennes perfoliées vers leur extrémité; élytres striées; jambes et tarses roussâtres.

Eucnemis procerulus, Mannerh. *Eucn. tab. 2*, fig. 7, 8.

Eucnemis procerulus, Gyllenh. *Insect. Suec.*, tom. 4, *App. pag. 361*. Longueur 2 lignes, largeur $\frac{2}{3}$ de lig.

Collection de M. le comte Dejean.

2. *Corselet subisométrique ou point sensiblement plus long que large.*

2. HYLOCHARE ÉNSANGLANTÉ, *Hylochares cruentatus*.

D'un brun noirâtre mat, avec les antennes, les pattes, les bords du corselet, ceux des élytres, une tache humérale, le bord postérieur des anneaux de l'abdomen, des lignes sur les côtés et l'anus, d'un rouge sanguin.

Eucnemis cruentatus, Mannerh. *Eucn.*, tab. 1, fig. 3, 4.

Eucnemis cruentatus, Gyll. *Insect. Suec. tom. 4, App. pag. 361.*

Longueur des individus les plus grands 3 lignes $\frac{1}{4}$; larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$.
Suède et Russie.

Je n'ai point vu cette espèce.

3. HYLOCHARE UNICOLOR, *Hylochares unicolor*, Latr.

D'un brun foncé, un peu luisant, très ponctué, presque finement chagriné; corselet déprimé dorsalement; yeux noirs.

Long. 3 lignes $\frac{1}{2}$, larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$.

Espèce découverte dans le département des Landes et communiquée par mon ami et mon confrère à l'Académie des sciences, M. Léon Dufour.

II. Les cinq derniers articles des antennes sensiblement plus grands que les précédens; le premier aussi long au moins que les trois suivans réunis.

4. HYLOCHARE MÉLASINE, *Hylochares melasinus*.

Noir, un peu luisant, très pointillé, avec les antennes et les pattes brunes; corselet subisométrique, avec le dos déprimé et ayant au milieu un sillon.

Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$, larg. près d'une ligne.

Cette espèce exotique m'a été envoyée sous le nom d'*Eucnemis melasinus* par mon excellent et vieil ami, le docteur Klüg, directeur du cabinet d'histoire naturelle de Berlin.

Genre IV. SILÈNE, *Silenus* (1), LATR.

Les quatre premiers articles des tarsi obconiques; le quatrième légèrement plus petit que le précédent, sans

(1) *Silenus* ou *Simus*, camard.

sillon supérieur; le dernier (presque cylindrique), inséré à son extrémité; antennes à peine aussi longues que la tête et le corselet, à articles inférieurs obconiques; les autres, jusqu'au dixième inclusivement, turbinés ou presque grenus; le dernier en ovoïde court, brusquement rétréci en pointe.

1. SILÈNE BRUN, *Silenus brunneus*, LAT.

Faciès des Taupins composant le genre *Agriotes* (*segetis*, *variabilis*, etc.) de M. Eschscholtz. Corselet convexe, un peu dilaté vers le milieu de ses côtés; ses bords aigus, peu saillans, une impression linéaire et transverse à l'extrémité antérieure du présternum; les rainures peu tranchées et offrant un sillon court à la suite d'une échancrure antérieure. Les quatre jambes postérieures terminées par deux petites épines (1). Les quatre premiers articles des deux tarsi antérieurs proportionnellement plus courts et plus larges; corps d'un brun foncé mat, pubescent, très finement pointillé, avec les antennes et les pattes un peu plus claires.

Long. 5 lig., larg. près de deux lignes.

Savanah, en Amérique.

2. *Antennes des mâles au moins pectinées ou rameuses au côté interne.*

Genre V. MÉLASIS, *Melasis*, OLIV., FAB., LAT., ILLIG., etc.

Antennes écartées à leur base; côté interne du troisième article et suivans prolongé, dans toute sa longueur, en une dent triangulaire, comprimée; leur longueur augmentant graduellement en allant vers l'extrémité. Corps cylindrique.

Olivier avait rapporté comme synonyme de l'espèce servant de type générique, l'*Elater buprestoides* de Linné. Divers naturalistes

(1) Je n'en ai point observé dans le genre précédent.

étrangers, considérant cette dernière comme différente, ont substitué au nom de *buprestoides* donné à la première, celui d'*elateroides*. Mais d'après les dernières observations de M. Gyllenhal (*Faun. Suec. tom. 4, Append. pag. 366*), je soupçonne qu'on a été induit en erreur par des différences sexuelles et quelques autres peu importantes, et ne constituant que de simples variétés. Il sera facile de résoudre cette difficulté en se procurant le *Melasis elateroides* du nord, et en le comparant avec le *buprestoides* d'Olivier ou le *flabellicornis* de Fabricius.

Un entomologiste du département des Vosges, dont le nom est sorti de ma mémoire, y a découvert une espèce nouvelle et tellement caractérisée qu'elle pourrait former un genre propre. Son corps est plus allongé et ses antennes sont moins flabellées; mais ce qui la distingue plus particulièrement, c'est 1^o, que les jambes sont longues, étroites et non comprimées et lamelliformes, comme dans l'espèce précédente; 2^o que le corselet ne se rétrécit point sensiblement, ainsi que dans celle-ci, de devant en arrière.

J'ai obtenu cette seconde espèce de M. Chevrolat, qui, probablement la fera connaître et figurer avec tous ses détails. M. Guérin a donné, dans son quatrième fascicule, pl. II, fig. 7, une nouvelle et bonne figure du MELASIS BUPRESTOÏDE (*Melasis buprestoides*) d'Olivier.

Le *Melasis mystacinus* de Fabricius est, à ce que je présume, une espèce de Phyllocère.

Genre VI. DIRHAGUS, *Dirhagus*, Esch.—*Eucnemis*, Mannh.

Antennes très rapprochées à leur naissance; troisième article et suivans, jusqu'au dixième inclusivement de celles des mâles, jetant près de leur extrémité interne, un rameau velu, rétréci et linéaire inférieurement, élargi ensuite et arrondi au bout; celles des femelles simplement en scie. Corps allongé, étroit et déprimé.

Pattes menues, à jambes presque cylindriques, à tarses allongés.

M. Eschscholtz y rapporte deux espèces, l'une *Minutus*, qui m'est inconnue, et l'autre *Pygmæus* ou PYGMÉE, figurée par M. de Mannerheim, *Eucn. tab. 2*, fig. 4, 5, 6. Elle est noire, profondément ponctuée et rugueuse, avec les jambes et les tarses pâles. Les élytres sont faiblement striées.

Longueur du mâle, 2 lig. Sa largeur $\frac{1}{2}$ lig. La femelle est un peu plus grande.

Dans les forêts de la Finlande et de la Bothnie, en Suède.

De la collection de M. le comte Dejean, et sous l'épithète générique de *Microrhagus*, au lieu de celle de *Dirhagus*, appliquée à cette espèce dans le tableau de M. Eschscholtz. Le *Dirhagus longulus* de la même collection ressemble beaucoup à la précédente, surtout par les antennes; mais il m'a paru que les premiers articles au moins, se logeaient sous les bords du corselet; ce genre devrait alors venir près de celui d'*Eucnemis*, dont il se rapproche en outre par la forme du corselet. Cet insecte est fort petit et se trouve dans l'Amérique septentrionale.

II. Des *pelotes membraneuses* sous les tarses dans plusieurs. Antennes pouvant se loger, soit dans les rainures présternales, soit dans un sillon longitudinal, situé immédiatement au-dessous des bords latéraux du corselet.

Antennes des mâles, au moins, soit en scie ou semi-pectinées, soit flabellées. Pattes du plus grand nombre entièrement contractiles.

1. Antennes se logeant dans les rainures présternales, flabellées. Pattes entièrement contractiles (tarses repliés le long des jambes), à jambes très comprimées, lamelliformes; des pelotes membraneuses sous les tarses; les deux hanches postérieures étroites, ou peu dilatées à leur extrémité interne.

Corps cylindrico-ovoïde.

Genre VII. PTÉROTARSE, *Pterotarsus*, LAT., Eschs.

Je citerai deux espèces, l'une et l'autre du Brésil, ainsi que toutes celles qu'on a jusqu'ici découvertes. L'une est le PTÉROTARSE TUBERCULEUX, *Pterotarsus tuberculatus*, décrit par Dalman (*Analect. entom.* pag. 55) sous le nom de *Melasis tuberculosa*, et qui est peut-être aussi le *Pterotarsus inæqualis* de M. Eschscholtz. Son corps est noir, avec la base des antennes et les pattes fauves; le corselet très inégal, calleux; et les élytres d'un brun roussâtre, hérissées de tubercules noirs et très pointues au bout. L'autre espèce est le PTÉROTARSE ARLEQUIN, *Pterotarsus histrio*, figuré par M. Guérin dans son Iconographie du Règne animal, quatrième fascicule, planche 12, fig. 2; celle-ci est unie, luisante, presque entièrement d'un fauve orangé, avec les côtés de l'arrière poitrine, deux taches au-dessus des yeux, le dessus du corselet, à l'exception des côtés, la base des élytres et une bande transverse un peu en deçà de leur milieu, noirs. Ces deux espèces sont longues de cinq à six lignes. Je suis redevable de la dernière à M. Delâtre, membre de la société entomologique.

2. *Antennes se logeant, de chaque côté, dans une fente longitudinale située sous le bord latéral du corselet, dentées en scie. Pattes imparfaitement contractiles (tarses point couchés dans la contraction, sur l'un des côtés des jambes), à jambes presque cylindriques, un peu plus épaisses seulement vers le bout. Point de pelotes membraneuses sous les tarses. Les deux hanches postérieures très élargies vers leur extrémité interne, en forme de lame presque carrée.*

Corselet un peu sinueux, rebordé postérieurement.

Genre VIII. GALBA, *Galba*, LAT.

Dernier article des palpes maxillaires ovoïde. Le second et le troisième des antennes presque égaux, cylindracés;

le dernier notablement plus grand que les précédens, épais, presque en carré transversal, avec l'extrémité arrondie.

Établi sur une espèce du Brésil, BISILLONNÉ, *bisulcatus*, de la grandeur des Ptérotarses précédens. Toute noire, et bien remarquable par un sillon longitudinal que l'on observe, de chaque côté, sur l'arrière poitrine et le ventre.

Genre IX. EUCNÉMIS, *Eucnemis*, ARH., DEJ., MANNE., ESCHS., etc.

Dernier article des palpes maxillaires en massue sécuriforme. Le second des antennes très court, le suivant obconique; le dernier guère plus grand que les précédens, ovoïde.

Ce genre comprend la première subdivision de la seconde section des Eucnémides de M. de Mannerheim. Il mentionne trois espèces, dont deux *sericatus* et *monilicornis*, d'Amérique et que je n'ai point vues, et dont la troisième d'Europe. Celle-ci est l'EUCNEMIS CAPUCIN, *Eucnemis capucinus*, figuré par ce savant *tab. 1, fig. 9, 10*, ainsi que par M. Guérin (*Iconog. du Regn. anim.*, fasc. 4^e, *pl. 12, fig. 1*), et quelques autres naturalistes antérieurs. M. Dejean et d'autres la désignent sous le nom de *deflexicollis*. Elle est presque cylindrique, d'un noir luisant, très pointillée, sans stries distinctes, avec les tarsi d'un brun ferrugineux; sa taille varie; les plus grands individus ont près de trois lignes de long sur près d'une ligne et demie de large. Rare aux environs de Paris.

TROISIÈME TRIBU.

CÉROPHYTIDES, *Cerophytides*.

Point d'aptitude à sauter dans la plupart, très faible dans les autres. Saillie postérieure du présternum courte

et aplatie. Dernier article des palpes maxillaires plus grand, sécuriforme. Mandibules ordinairement terminées en une pointe simple ou sans échancrure. Pattes entièrement contractiles, à jambes très comprimées et élargies, et à tarsi garnis en dessous de pelotes, dans ceux où leur extrémité est bidentée. Corps ovoïde ou presque orbiculaire, avec la tête plus ou moins triangulaire, déprimée, avancée ou simplement penchée, et le corselet semi-circulaire ou trapézoïdal, plus large que long, très peu rebordé latéralement.

Antennes de la plupart logées, du moins en partie, dans des rainures présternales; leur troisième article, et même les suivans, dans les mâles des autres, jetant au côté interne, près de leur base, un rameau élargi et arrondi au bout, lorsque ces organes sont toujours à découvert ou point susceptibles de se cacher.

I. *Antennes pouvant se loger en totalité, ou vers leur base au moins, dans des fossettes inférieures du thorax. Pattes très contractiles.*

1. *Les trois derniers articles des antennes formant une massue ovale, comprimée, dentée en scie, reçue dans une cavité des côtés inférieurs du corselet, les autres se logeant dans les rainures présternales. Tarsi sans pelotes membraneuses en dessous.*

GENRE X. THROSQUE, *Throscus*, LAT., DEJ. — *Trixagus*, KUG., GYLLENH. — *Elater*, LIN., OLIV. — *Dermestes*, FAB.

Corps ovalaire. Antennes recourbées vers leur extrémité dans la contraction. Le second article presque aussi grand que le premier; les six suivans très petits. Corselet trapé-

zoïdal, incliné latéralement; milieu du bord postérieur unilobé; ses angles latéraux fortement prolongés et pointus. Pénultième article des tarsi, triangulaire et dont le dessus sert d'insertion au suivant ou dernier.

1. THROSQUE DERMESTOÏDE, *Throscus dermestoides*.

Elater dermestoides, Lin. *System. nat.* 2, pag. 656, n. 38.

Elater clavicornis, Oliv. *Col. tom. 2*, 31, pag. 54, n. 78, pl. 8, fig. 85, a. b.

Dermestes adstrictor, Fab. *System. Eleut.* 1, 316, 24.

Panz. *Faun. Germ.*, 75, fig. 15.

D'un brun noirâtre, avec un léger duvet cendré. Corcelet faiblement unicaréné longitudinalement dans son milieu. Elytres à stries ponctuées. Antennes et pattes, les tarsi surtout, d'un brun plus clair. Dans les bois ombragés. Selon Hellwig la larve vit dans le bois du chêne.

2. *Antennes filiformes*, plus ou moins en scie, se logeant entièrement dans les rainures présternales, ou appliquées longitudinalement et parallèlement le long du milieu de la poitrine, avec les quatre premiers articles reçus dans une fossette au-dessus du présternum. Des pelotes membraneuses et saillantes sous les tarsi.

GENRE XI. LISSOME, *Lissomus*, DALM. — *Lissodes*, LATR. —
Drapetes, MÉG., DEJ.

Corps ovoïde, oblong, un peu plus rétréci postérieurement, avec la tête découverte, le corcelet trapézoïdal. Antennes reçues dans les rainures présternales; le second et le troisième articles très petits; les suivants, jusqu'au dixième inclusivement, triangulaires, avancés au côté interne en manière de dents de scie; le dernier ovoïde.

Dans son tableau des Elatérites, M. Eschscholtz sépare le genre Drapète, dans lequel il place l'*Elater equestris* de Panzer, de celui de Lissome, entièrement composé d'espèces exotiques. J'ignore sur quels caractères repose cette distinction. L'*Elater lævigatus* de Fabricius est, ainsi que j'en avais déjà remarqué (*Règne anim. tom. 4, pag. 452*), un Lissome. Suivant M. Lacordaire, l'espèce nommée *rubidus* par M. le comte Dejean est la femelle de celle qu'il appelle *morio*. L'*Elater ovalis* de M. Germar forme probablement dans cette tribu un nouveau genre.

Genre XII. CHÉLONAIRE, *Chelonarium*, FAB., LAT., DALM.

Corps presque orbiculaire, avec le corselet semi-circulaire, recevant la tête dans une cavité inférieure. Tête aplatie, ne paraissant pas en dessus. Antennes insérées près de son extrémité en avant des yeux, très rapprochées à leur base; les quatre premiers articles reçus dans une cavité, au-dessus du présternum; le premier petit, obconique; les deux suivans, le troisième surtout, les plus grands de tous, presque cylindriques, comprimés; le quatrième presque cylindrique encore, mais très petit; les six suivans obconiques, égaux; le dernier ovalaire.

Voyez Fabricius; et Guérin *Iconog. du Règ. animal. 4^e fasc. pl. 12, fig. 8.*

II. *Antennes toujours dégagées et découvertes; pattes imparfaitement contractiles (plus grêles et plus allongées que dans les précédens.)*

Genre XIII. CRYPTOSTOME, *Cryptostoma*, DEJ., LAT., ESCH.

Troisième article des antennes de l'un des sexes (femelles?) allongé, un peu courbe, unirameux à sa base

interne; les suivans jusqu'au dixième inclusivement un peu avancés en manière de dent à l'angle apical interne, presque obtrigones; le quatrième plus court que les suivans; le onzième et dernier long, linéaire, rétréci brusquement vers son extrémité. Mandibules unidentées au côté interne. Tous les articles des tarses allongés, simples; crochets du dernier sans dentelures. (Mâchoires membraneuses, à un seul lobe.)

Elater denticornis, Fab. Guér. *Iconog. du Règne anim. fasc 4°.*
pl. 12, fig. 9.

Genre XIV. CÉROPHYTE, *Cerophytum*, LAT., DEJ., Esch.

Côté interne du troisième article des antennes des mâles et des suivans jusqu'au dixième inclusivement, jetant un rameau ou dent allongée, s'élargissant et s'arrondissant vers le bout: le onzième et dernier presque en forme de triangle renversé; antennes des femelles simplement en scie. Mandibules étroites, arquées, sans dent au côté interne. Second, troisième et quatrième articles des tarses courts, triangulaires; celui-ci creusé supérieurement en gouttière, pour recevoir le suivant. Crochets du bout dentelés.

CÉROPHYTE ÉLATÉROÏDE, *Cerophytum elateroides*, Latr.
Guérin, *Iconog. du Règ. anim. fasc. 4, pl. 12, fig. 6.*

M. Solier m'a envoyé un individu mâle, pris en Suisse, dans lequel l'une des antennes est conformée ainsi que ci-dessus, et l'autre a tout le côté interne du troisième article et des sept suivans prolongé en une forte dent.



QUATRIÈME TRIBU.

ELATÉRIDES, *Elaterides*.

Corps très propre pour sauter, elliptique ou ovalaire et quelquefois presque linéaire, généralement déprimé. Tête avancée, horizontale, ou simplement penchée, triangulaire ou en carré transversal, avec les yeux ronds, les antennes généralement en scie ou pectinées dans les mâles au moins; insérées au devant des yeux; le labre saillant, presque semi-circulaire ou en carré transversal; les mandibules bidentées ou échancrées à leur pointe (1); les palpes terminés par un article plus grand, obtrigone ou sécuriforme (2). Corselet en trapèze allongé, très rebordé latéralement, fortement prolongé en manière de dent anguleuse ou carénée et très pointue, aux angles postérieurs; plus déprimé ou incliné vers sa base, échancré ou lobé au milieu de son bord postérieur, qui a de chaque côté, une petite saillie angulaire; l'extrémité antérieure du présternum avancée sur la bouche et arrondie; l'autre bout tantôt prolongé inférieurement à la suite d'une chute brusque de son côté supérieur, tantôt en forme de lame terminée en pointe, avec une forte dent comprimée, presque triangulaire, en arrière de cette pointe; les pattes imparfaitement contractiles; les jambes et les tarsi étroits, presque linéaires, comprimés.

(1) Elles sont triédres, et leur côté extérieur offre à la base une facette assez élevée, surtout dans les Agriotes et genres analogues. Elle ferme latéralement la cavité antérieure du présternum.

(2) Dernier article des palpes labiaux pareillement plus grand, obtrigone, ou en forme de tête.

PREMIÈRE SUBDIVISION.

Tête enfoncée jusqu'aux yeux dans le corselet. Yeux rarement très saillans ; deux taches phosphorescentes sur le corselet dans les espèces faisant exception.

I. *Crochets des tarses toujours simples. Antennes toujours dégagées ou libres, en scie, au moins dans les mâles; de douze articles (l'appendice brusque, terminant le onzième, compté pour un article dans ceux où il est le plus court). Mésosternum d'une même venue ou sur le même plan horizontal que le poststernum, confondu avec lui (sans ligne imprimée et transverse, indiquant la séparation, dans la plupart); bords latéraux de sa cavité formant une fourche droite, à branches presque parallèles, allongées, avec leur extrémité supérieure plus élevée, comprimée, terminée en manière d'angle plus ou moins aigu (1), ou de dent; ces bords brusquement et profondément échancrés, immédiatement au-dessus, renfermant un canal formé par l'extrémité supérieure et resserrée de l'ouverture (se terminant comme de coutume, à la saillie échancrée ou bidentée du bout de ce mésosternum).*

Tranche antérieure ou dorsale de la pointe du présternum brusquement inclinée ou taillée en biseau à son extrémité, sans dépression brusque, précédée d'une élévation ou d'une dent.

1. *Dessous des tarses sans palettes membraneuses; douzième et dernier article des antennes des mâles long et grêle (plus ou moins filiforme), composant avec un appendice ou rameau du côté interne des huit précédens, un faisceau flabelliforme. (Appendice du troisième article beaucoup plus*

(1) Formé par la réunion de la portion horizontale de la tranche des bords, et sa portion déclive, ou échancrée.

court, simplement en forme de dent allongée; le second petit, ainsi que dans toute cette division).

Corselet proportionnellement plus épais ou plus convexe que dans les autres genres de cette division. Antennes un peu plus courtes.

Genre XV. HÉMIRHIPE, *Hemirhipus*, LAT., ESCHS.

Elater lineatus, Fab. — ejusd. *E. fascicularis*.

M. Delâtre a eu la générosité de me donner le seul individu mâle de cette dernière espèce qu'il possédait.

2. Dessous des tarse de plusieurs, garni de palettes membraneuses. Antennes des mâles les plus composées, à rameaux médiocrement allongés, ou simplement semi-pectinées; leur douzième et dernier article court, ovoïde ou en cône déprimé, tronqué ou obtus.

A. Les trois à quatre premiers articles des tarse ayant chacun en dessous une palette membraneuse saillante (1).

Chaperon soit creusé dans son milieu, soit terminé par une ou deux dents avancées. Bout des élytres allant en pointe aiguë ou dentée.

(1) Une espèce inédite du Mexique (*dorsalis*), beaucoup plus large et se rapprochant à cet égard du genre suivant, à quatre palettes, au lieu de trois, le quatrième article en étant pourvu, ainsi que les trois précédents. Or, comme ces deux genres ne peuvent, dans une série naturelle, être écartés l'un de l'autre, il est évident que la même division peut offrir des espèces à tarse garnis de palettes, ou sans palettes; et qu'on rompt les rapports en rapprochant, comme l'a fait M. Eschscholtz, tous les genres dont les tarse ont un ou plusieurs articles munis de tels appendices. Je pourrais citer plusieurs autres exemples, et notamment les Troncatipennes de la famille des Carnassiers. Ici tous les articles des tarse sont entiers; là le pénultième est élargi, en forme de cœur ou bilobé.

Genre XVI. PERICALLE, *Pericallus*, SERV. et LEPEL. — *Se-*
motus, Eschs. — *Elater*, LIN., FAB.

Les *Elater* de Fabricius, *ligneus*, *bicornis*, *furcatus*, *suturalis*.
— *inermis*, Kirb, — ejusd. *E. cornutus*.

B. Dessous des tarsi sans palettes membraneuses saillantes.
Extrémité postérieure des élytres très obtuse et arrondie.

Genre XVII. CHALCOLÉPIDIE, *Chalcolepidius*, Eschs. —
Elater, LIN., FAB.

Ecusson en forme de cœur renversé, plus large posté-
rieurement, tronqué ou très obtus et un peu échancré en
devant. Corselet sans ligne élevée et oblique aux angles
postérieurs, en trapèze allongé. Présternum droit et uni.

Les *Elater* de Fab., *porcatus*, *sulcatus*, *striatus*, *virens*, etc.

Genre XVIII. CAMPSOSTERNE, *Campsosternus*, Lat. — *Elater*,
FAB. — *Ludius*, Eschs.

Ecusson en forme de cœur renversé, plus large postérieu-
rement, tronqué et échancré en devant. Corselet sans ligne
élevée et oblique aux angles postérieurs, en trapèze, aussi
large au moins que long. Extrémité antérieure du préster-
num plus inclinée, avec une impression transverse.

Elater fulgens, Fab.

Genre XIX. ALAÛS, *Alaus*, Eschs. — *Elater*, LIN., FAB.

Ecusson en carré presque isométrique, avec les angles
arrondis, ou suborbiculaire. Corselet ayant une ligne élevée

et oblique à chaque angle postérieur, en carré long. Une impression transverse sur le présternum, près de son extrémité antérieure.

Les *Elater* de Fab. *oculatus*, *myops*.

Corps proportionnellement plus étroit et plus long que dans les genres précédens.

II. *Crochets des tarse*s dentelés et antennes se logeant dans les rainures présternales dans plusieurs. *Mésosternum* toujours distinct du *poststernum* par une ligne imprimée transverse : bords latéraux de sa cavité, inclinés et formant un angle avec le plan du *poststernum*.

Extrémité dorsale ou antérieure de la pointe du présternum brusquement déprimée, et paraissant comme unidentée ou gibbeuse à l'origine de la dépression.

1. *Antennes* (en scie) se logeant dans les rainures présternales.

Second article petit ; le faux article ou le douzième très court ou peu distinct. Crochets des tarses simples.

A. *Dessous* du corselet n'offrant que deux fossettes transverses, plus ou moins ovales et plus ou moins profondes, situées, une de chaque côté, près du bord postérieur.

Genre XX. DILOBITARSE, *Dilobitarsus*, LATR.

Corps long et étroit, presque cylindrique. Corselet beaucoup plus long que large. Troisième et quatrième articles des tarses, celui-ci surtout, terminés en dessous par un prolongement membraneux, demi-transparent. Les deux hanches postérieures fortement dilatées et presque demi-circulaires, rétrécies seulement à leur extrémité externe.

Ecusson élevé, arrondi. Tarses courts; le premier article aussi long que les trois suivans pris ensemble.

J'établis ce genre sur une espèce du Brésil (*tuberculata*), ayant de grands rapports avec l'*Elater bidens* de Fab. Elle est longue d'environ six lignes. Noire, parsemée de poils gris, très ponctuée, avec deux élévations sur le chaperon; le corselet fortement échancré et déprimé à son extrémité antérieure, portant au milieu du dos, derrière cette dépression arquée, deux tubercules rapprochés et poilus; ses angles postérieurs courts; points enfoncés des élytres disposés en stries longitudinales. Pattes d'un brun foncé.

Genre XXI. AGRYPNE, *Agrypnus*, ESCHE. — *Elater*, LIN.,
FAB.

Corps ovalaire, avec le corselet simplement un peu plus long que large. Tous les articles des tarses sans prolongement membraneux en dessous. Les deux hanches postérieures légèrement dilatées à leur extrémité interne, et rétrécies ensuite dans une grande partie de leur largeur.

I. *Corselet ayant près du milieu du bord postérieur une élévation tuberculiforme.*

Elater fuscipes, Fab. — *E. senegalensis*, Dej.

II. *Point d'élévation tuberculiforme sur le corselet, près du milieu de son bord postérieur.*

Les *Elater* de Fab., *atomarius*, *varius*, *fasciatus*, *murinus*, *quadrimaculatus*.

B. *Une fente linéaire et oblique de chaque côté sur le dessous du corselet, au-dessus de la fossette transverse, située près du bord postérieur.*

Genre XXII. ADÉLOCÈRE, *Adelocera*, LATR.

Il a pour types une espèce de Java qui me paraît être l'*Elater fuscus* de Fabricius, et une autre de Savanah, très rapprochée de son *E. marmoratus*, si ce n'est pas lui. Je n'ai point vu une troisième espèce, figurée par M. Guérin, sous le nom de *Chabannii*, dans son *Iconog. du Règ. anim.* Fasc. 4, pl. 12, fig. 4.

Je ne vois point indiqué dans le tableau des Elatérites de M. Eschscholtz ce nouveau genre, quoique publié antérieurement même à son prodrome.

2. *Antennes toujours à découvert.*

A. Deux *vésicules phosphorescentes*, sous l'apparence de taches jaunâtres ou roussâtres, sur le dessus du corselet, une de chaque côté, près des angles postérieurs.

Dessous des tarsi sans palettes; crochets du bout simples. Hanches postérieures peu dilatées à leur bout interne.

Genre XXIII. PYROPHORE, *Pyrophorus*, ILLIG., ESCHS. —
Elater, LIN., FAB.

La plupart des articles des antennes obtrigones, comprimés et avancés au côté interne, en manière de dents de scie; le troisième plus court que le suivant; le onzième, soit conforme aux précédens, soit long et linéaire; faux article très distinct. Tête, avec les yeux, plus étroite que l'extrémité antérieure du corselet. Yeux de grandeur moyenne, peu saillans.

Les divisions A. B. C. de M. Eschscholtz.

Les *Elater* de Fab., *noctilucus*, *phosphoreus*, *ignitus*. Les espè-

ces à forme plus étroite et plus longue ont aussi les antennes plus longues.

Genre XXIV. HYSIOPHTHALME, *Hysiophthalmus*, LATR.
— *Pyrophorus*, ILLIG., ESCHS.

La plupart des articles des antennes obconiques, point sensiblement dilatés au côté interne; le troisième article aussi grand que le suivant; le onzième ovalaire; le faux article très petit, se confondant presque avec lui. Tête, avec les yeux, plus large que le bord antérieur du corselet; ces organes grands et très saillans.

La division D, du genre Pyrophore de M. Eschscholtz, composée des espèces suivantes : *buphthalmus*, *luciferus*.

B. Point de vésicules phosphorescentes au corselet.

a. Un tubercule dans l'entre-deux des secondes pattes, au-dessous de la cavité mésosternale. Labre échancré, presque cordiforme.

Genre XXV. CARDIORHINE, *Cardiorhinus*, ESCHS.

Corps étroit, allongé, rétréci postérieurement. Tête avancée, avec le front incliné insensiblement, sans élévation transverse, jusqu'au labre. Antennes légèrement en scie; second article fort court; faux article du onzième peu distinct. Palpes moins renflés à leur extrémité, et mâchoires plus allongées que dans les autres Elatérides. Corselet bombé. Elytres dilatées extérieurement à leur base. Cloison extérieure de la cavité des deux hanches postérieures faiblement dilatée à son extrémité interne, presque transversolinéaire. Tarses à articles entiers, sans palettes.

Elater plagiatus, Germ.

b. Point d'élévation tuberculiforme dans l'entre-deux

des *secondes pattes*. Labre entier, en carré transversal ou en segment de cercle.

- * Tête (très petite) comme coupée verticalement en devant, avec le vertex plan (portant à son extrémité, ou au sommet du plan vertical, des antennes épaisses, en scie. Corselet en triangle tronqué, insensiblement élargi de devant en arrière, sans rétrécissement brusque, peu élevé, presque isométrique. Elytres formant réunies un triangle étroit et long. Tarses courts, à articles entiers. Cloison extérieure de la cavité des deux hanches postérieures, faiblement élargies à son extrémité interne, presque lancéolée.

Genre XXVI. TOMICÉPHALE, *Tomicephalus*, LAT. — *Megacnemius*? ESCHS.

Tomicephalus sanguinicollis, Lat. Du Brésil.

Donné par M. Delâtre, de la Société entomologique de France.

- ** Dessus de la tête plan ou incliné insensiblement et offrant au plus, et près de la base du labre, une tranche soit transverse, soit arrondie et formée par l'extrémité antérieure du front réuni avec l'épistome.

§ Corps ovale, peu convexe, avec le corselet, mesuré au bord postérieur, plus large que long, l'abdomen allongé, obtus; les crochets des tarses sans dentelures, les uns ayant des antennes flabellées (mâles) et des palettes membraneuses sous les quatre premiers articles des tarses; les autres ayant des antennes simplement en scie, tous les articles des tarses entiers et sans palette, et l'extrémité postérieure de la cavité mésosternale en carré un peu rétréci inférieurement avec un

rebord tout autour, prolongé et pareillement en saillie latéralement.

Genre XXVII. TÉTRALOBE, *Tetralobus*, SERV. et LEPEL.,
ESCHS. — *Elater*, FAB.

Antennes en éventail dans les mâles, en scie dans les femelles. Une palette membraneuse ou sole, sous chaque article des tarsi, le cinquième ou dernier excepté. Extrémité antérieure du front élevée, arrondie. Rebords de la cavité mésosternale simplement longitudinaux, rapprochés inférieurement, divergens ensuite, et formant une fourche ou un angle ouvert.

Cloison extérieure de la cavité des deux hanches postérieures élargie et arrondie aux deux extrémités. Milieu du bord postérieur du corselet avancé, tronqué.

Les *Elater flabellicornis*, *gigas*. de Fab.

Genre XXVIII. BÉLIOPHORE, *Beliophorus*, ESCH.—*Elater*,
OLIV.

Antennes en scie. Point de palettes sous les tarsi. Front s'inclinant insensiblement, et de niveau inférieurement avec le labre. Ouverture de la cavité mésosternale presque carrée inférieurement, rebordée latéralement et transversalement; ces rebords se prolongeant et faisant pareillement saillie sur les côtés de la poitrine médiane.

Cloison extérieure de la cavité des deux hanches postérieures dilatée triangulairement à son extrémité intérieure, et très rétrécie ensuite et linéaire. Bord postérieur du corselet presque droit.

Elater mucronatus, Oliv. (*Journ. d'histoire natur.* n. 7, pl. 14, fig. 1). De Java, et une autre espèce, plus petite, du Cap de Bonne-Espérance, qui m'a été envoyée de Berlin par M. le docteur Klüg.

§§ Corselet ordinairement, soit isométrique, soit longitudinal. Rebords de la poitrine inférieure de la cavité mésosternale formant simplement la fourche ou un angle ouvert. Mâles n'ayant point des antennes en éventail et deux palettes au plus sous les tarse.

H. Un appendice crustacé en forme d'oreillon semi-ovoïde, comprimé et arrondi au bout, courbé de chaque côté du bord postérieur du corselet, près des angles latéraux.

Genre XXIX. LOBOEDÈRE, *Lobæderus*, GUÉR.

Corps allongé. Extrémité antérieure du front élevée, en forme de chaperon arrondi. Antennes comprimées, la plupart des articles presque carrés, un peu plus étroits inférieurement, avec le côté interne un peu dilaté en manière de dent de scie; le second fort court; point de faux article distinct au bout du dernier. Extrémité des mandibules prolongée fortement en pointe. Angles postérieurs du corselet fort courts. Articles des tarse entiers, sans palettes; crochets du dernier sans dentelures.

Lobæderus monilicornis, Guér. *Icon. du Règ. anim.*, fasc. 4, pl. 12, fig. 10. De Java.

H. H. Bord postérieur du corselet, sans appendice particulier, près de ses angles latéraux.

O. Corps point simultanément en forme de parallépipède, étroit et allongé ou linéaire, déprimé, avec les antennes ordinairement longues, grêles, simples ou légèrement

en scie ; le front terminé antérieurement en chaperon arrondi, plus élevé que le labre ; le corselet en carré long, point ou faiblement dilaté ; les tarsi allongés, ayant le pénultième article soit prolongé en dessous en une palette membraneuse, arrondie au bout en forme de sole, soit très petite et reçu en grande partie dans un sillon du précédent, évasé triangulairement, et les crochets du dernier simples.

Ω. *Antennes semi-pectinées dans quelques-uns.* Tête penchée, non verticale, avec le front plan, terminé antérieurement, soit par une tranche ou bord élevé, transverse ou tout au plus s'abaissant en manière de talus dans son milieu, soit en manière de chaperon arrondi. Cloison extérieure de la cavité des deux hanches postérieures brusquement dilatée vers son extrémité interne, avec un angle saillant, en forme de dent, et extérieur, au bord inférieur, de cette partie dilatée, dans les espèces où ce chaperon est presque de niveau avec le labre.

S. *Crochets des tarsi sans dentelures.*

E. *Corps point simultanément étroit, allongé ; convexe en dessus ou presque semi-cylindrique, avec les antennes tout au plus en scie, et dont le second et troisième articles plus courts ; la tête guère plus étroite que le corselet, très inclinée ; le front terminé en manière de chaperon arrondi ; le corselet en carré allongé, presque de la même largeur partout ; l'abdomen allongé, et le dessous des quatre premiers articles des tarsi garni d'un duvet court et soyeux.*

M. *Antennes des mâles semi-pectinées au côté interne, celles des femelles en scie.*

Faux article des antennes distinct.

Genre XXX. PACHYDÈRE, *Pachyderes*, GUÉR.

Pénultième article des tarsi plus large que les autres, triangulaire, le suivant recevant dans un sillon supérieur,

entier. Front terminé par un chaperon très marqué, semi-circulaire. Corcelet fort grand, plus large que l'abdomen postérieurement, trapézoïdiforme (avec les angles postérieurs très prolongés.)

Pachyderes ruficollis, Guér. *Icon. du Règn. animal.* fasc. 4, pl. 12, fig. 5.

NOTA. Le *Dicrepidius pectinicornis* de M. Echsoltz doit former un nouveau genre. Antennes pectinées; second et troisième articles des tarsi garnis en dessous de palettes.

Genre XXXI. CORYMBITE, *Corymbites*, LATR. — *Elater*, LIN., FAB. — *Ludius*, ESCHS.

Pénultième article des tarsi de la largeur des précédens. L'extrémité antérieure du front point terminée, du moins dans son milieu, par une carène aiguë, et allant simplement en pente.

Les *Elater pectinicornis*, *cupreus*, *hæmatodes*, *castaneus* de Fabricius.

M. M. *Antennes tout au plus en scie dans les deux sexes.*

N. *Point de palettes membraneuses en forme de sole ou de lobe avancé sous les tarsi.*

Φ. *Cloison extérieure de la cavité des deux hanches postérieures insensiblement rétrécie de son extrémité interne au bout opposé, en forme de triangle étroit et fort allongé ou presque lancéolé. Point de sinus ou d'échancrure brusque ni d'angle au bord inférieur.*

Genre XXXII. PRISTILOPHE, *Pristilophus*, LATR.—*Ludius*,
ESCHS.

Antennes composées d'articles allongés, comprimés, presque obtrigones ou presque cylindriques, plus larges vers le bout, avec l'angle interne avancé; le onzième et dernier long, avec le faux article terminal très distinct, presque conique; les second et troisième plus courts.

Bord antérieur du front élevé, formant une tranche ou une carène transverse (1). Corps long et étroit.

Elater alternans, Dej. Du Brésil.—*E. melancholicus*, FAB.

Genre XXXIII. DIACANTHE, *Diacanthus*. — *Elater* LIN.,
FAB. — *Ludius*, ESCHS.

Antennes composées en majeure partie d'articles turbinés ou obconiques; le dernier ovoïde ou ovalaire, avec le faux article point ou très peu distinct. Le troisième de la grandeur au moins du suivant et conforme.

Les *Elater œneus*, *latus*, *depressus*, *cruciatus*, de Fabricius.

Genre XXXIV. PROSTERNE, *Prosternon*, LATR. — *Elater*,
LIN., FAB.—*Limonius* (2) ESCHS.

Antennes composées en majeure partie, d'articles turbi-

(1) D'après les modifications graduelles qu'éprouve cette partie, il est difficile de fonder là-dessus des caractères positifs et bien tranchés.

(2) Dénomination à rejeter, puisqu'elle ne diffère presque point d'une autre consacrée par Meigen à un genre de Diptères.

nés ou obconiques, le dernier ovoïde ou ovalaire, à faux article point ou très peu distinct; les second et troisième plus petits que le quatrième.

Les uns, comme l'*Elater holosericeus*, ont une forme plus ovale. Les autres, tels que l'*æruginosus* d'Olivier, le *bipustulatus* de Fabricius, etc., sont plus oblongs.

ΦΦ Cloison extérieure de la cavité des deux hanches postérieures, brusquement dilatée ou élargie; bord inférieur de la partie dilatée, arrondi ou formant un angle plus ou moins prononcé (d'abord transversal et droit, puis remontant obliquement, et formant ainsi par le concours de deux lignes, un angle ayant l'apparence d'une dent).

Dessus de la tête terminé immédiatement avant le labre, en manière de chaperon plan, arrondi et souvent un peu rebordé.

= Chaperon notablement plus élevé que le labre. La plupart des articles des antennes obconiques ou turbinés, et point ou très peu avancés à l'angle interne du sommet, ou point en forme de dent de scie.

Faux article des antennes peu distinct, ou presque confondu avec le dernier article.

Genre XXXV. CARDIOPHORE, *Cardiophorus*, ESCHS. — *Elater*, FAB.

Le second article des antennes le plus petit de tous. Le troisième de la grandeur et de la forme des suivans.

Corps généralement plus oblong que dans les quatre genres suivans, avec le corselet plus élevé et plus sensiblement rétréci proportionnellement. La forme en cœur de l'écusson et la grandeur des pattes postérieures que M. Eschs-

choltz donne pour caractères distinctifs, sont, suivant moi, très équivoques.

Les *Elater* de Fabricius, *thoracicus*, *biguttatus*, *rufipes*, *ruficollis*, etc.

Genre XXXVI. CRYPTOHYPNE, *Cryptohypnus*, ESCHS. (puis *Hypolithus* ejusd.) — *Elater*, FAB.

Le second et le troisième articles des antennes presque identiques avec les suivans, seulement un peu plus petits qu'eux, presque égaux.

Les *Elater* de Fab. *riparius*, *quadripustulatus*, *pulchellus*, etc.

Le genre *Drasterius* de M. Eschscholtz me paraît peu différer du précédent : suivant lui, les palpes sont pointus, et les jambes sont munies extérieurement de longs cils; mais le premier caractère dépend uniquement de la direction du dernier article qui présente alors l'angle antérieur de son sommet: le second caractère est alors insuffisant. Il cite l'*Elater bimaculatus* de Fab. (n. 121).

= = *Chaperon point ou très peu élevé au dessus du labre. Quatrième article des antennes et suivans obtrigones, prolongés au côté interne en forme de dents de scie (les second et troisième plus petits que les autres; faux appendice du dernier, souvent distinct).*

Genre XXXVII. TAUPIN, *Elater*, ESCHS., LIN., FAB. etc.

Dernier article des antennes confondu insensiblement avec son faux article, et formant avec lui un corps ovoïde ou ovulaire, sans séparation brusque.

Chaperon généralement un peu plus élevé que dans le genre suivant. Antennes moins fortement en scie. Carène oblique des angles postérieurs du corselet, moins forte. Angle ou dent de la cloison extérieure de la cavité des deux hanches postérieures, moins prononcé. Mais ces différences sont si légères que les deux genres pourraient être réunis.

Les *Elater* de Fab. *sanguineus*, *præustus*, *ephippium*, *tristis*, etc.

Genre XXXVIII. LUDIE, *Ludius*, Lat.—*Steatoderus*, Eschs.—*Elater*, LIN., FAB.

Faux article terminant les antennes brusque, ou paraissent distinct du onzième article et en composer un de plus, et le dernier.

Elater ferrugineus, Fab. Espèce que j'avais citée pour type du genre *Ludius*, dénomination appliquée mal-à-propos par M. Eschscholtz à un autre.

NN. L'un des articles au moins des tarse, prolongé inférieurement en manière de palette membraneuse ou de sole.

Φ Une seule palette, située sous le pénultième article des tarse.

Front terminé en un chaperon plus élevé que le labre; cloison extérieure de la cavité des deux hanches postérieures, brusquement rétrécie.

= Corps très bombé en dessus. Corselet resserré près des angles postérieurs; ces angles très courts et point prolongés sur les épaules.

ΦΦ Antennes presque grenues; la plupart des articles obconiques, le second et le troisième à peine plus courts que les suivans. Faux article point distinct.

Genre XXXIX. DIMA, *Dima*, DEJ., CHARP., ESCHS.

Dima elateroides, CHARP., *Hor. entom. tab. 6. fig. 8.*

Je possède un Elatéride du Cap de Bonne - Espérance, ayant tous les caractères essentiels de ce genre; mais dont le pénultième article des tarsi n'est point dilaté.

= = Dessus du corps plan ou peu élevé. Angles postérieurs du corselet très forts, appliqués à leur extrémité sur les épaules.

♂. Corps ovale. Corselet presque plan et presque aussi long que l'abdomen, aussi large au moins que long. Antennes point en scie; le second article très court; le troisième et le quatrième un peu plus grands que les suivans; faux appendice point ou peu distinct.

Genre XL. HÉTÉRODÈRE, *Heteroderes*. LAT.

H. fuscus. esp. du Sénégal.

Genre se rapprochant de celui de *Pachydere*, mais à antennes simples.

♂. ♀. Corps ovalaire-oblong. Corselet convexe, plus court que l'abdomen, plus long que large. Antennes en scie; le second et le troisième articles plus courts que les suivans; faux appendice distinct.

Genre XLI. MONOCRÉPIDIE, *Monocrepidius*, ESCHS.

Etabli sur trois espèces envoyées par M. Klüg sous les noms de *cribratus*, *abbreviatus*, *sulphuripes*. Il diffère du

précèdent par les antennes moins en scie, et dont le troisième article est un peu plus petit seulement que les suivants, d'ailleurs de même forme. (1)

ΦΦ Deux ou trois *palettes* sous les *tarses*.

Genre XLII. HYPODÉSIE, *Hypodesis*, LAT.

Une palette sous le troisième et le quatrième articles des tarses et le rudiment d'une autre sous le second. Front allant en pente et presque de niveau avec le labre. Antennes en scie, de la longueur au plus de la tête et du corselet; le dernier article ovalaire; faux appendice point distinct. Corselet sensiblement rétréci près des angles postérieurs. Cloison extérieure de la cavité des deux hanches postérieures, très rétrécie, légèrement dilatée vers son extrémité interne, sans rétrécissement brusque.

Hypodesis sericea, Lat. Du Mexique. Ce genre ne diffère des Ludies de M. Eschscholtz que par les tarses.

Genre XLIII. DICRÉPIDIE, *Dicrepidius*, ESCHS.

Une palette sous le second et troisième articles des tarses; le quatrième très petit. Front terminé en devant par un chaperon beaucoup plus élevé que le labre, arrondi, à bords tranchans. Antennes simples, plus longues que la tête et le corselet, à articles allongés: le dernier presque linéaire, avec le faux article distinct. Corselet s'élargissant de devant en arrière, sans rétrécissement marqué. Cloison extérieure de la cavité des deux hanches postérieures, notablement dilatée

(1) Par sa forme linéaire, le genre *Pomachilius* doit venir près de ceux d'*Athous* et *Conoderus*.

vers l'extrémité interne, et brusquement rétrécie en dehors.

Dicrepidius rufipes, Lat. De Cayenne. Brun, à pattes fauves.

EE. Corps étroit, allongé, convexe en dessus, presque cylindrique, avec les antennes comprimées, et dont le second et troisième articles plus petits que les suivans; la tête guère plus étroite que le corselet, très inclinée; le front terminé en manière de chaperon arrondi; le corselet en carré long, à côtés presque parallèles, et presque de la même largeur partout; l'abdomen allongé, et le dessous des quatre premiers articles des tarsi garni d'un duvet court et soyeux.

Genre XLIV. APHANOBIE, *Aphanobius*, Eschs.

Extrémité du chaperon frontal très peu élevée au-dessus du labre, presque au même niveau. Antennes manifestement en scie (articles obtrigones), plus longues que la tête et le corselet. Abdomen en forme de triangle étroit, allongé et pointu.

NOTA. Corps plus allongé, plus étroit et moins élevé que dans le genre précédent, et plus rétréci postérieurement. Yeux paraissant plus saillans. Cloison des deux hanches postérieures, un peu plus dilatée aussi à son extrémité interne, mais d'ailleurs sans rétrécissement brusque et sans dent, quoi qu'en dise M. Eschscholtz.

Je n'ai vu que deux espèces, dont la plus saillante est *l'infuscatus*.

Genre XLV. ÆMIDIE, *Æmidius*, Lat.

Extrémité du chaperon manifestement plus élevée que le labre. Antennes simples (articles presque carrés, un peu

plus larges supérieurement), de la longueur au plus de la tête et du corselet. Abdomen presque de la même largeur dans toute sa longueur, arrondi et obtus au bout.

Port des *Agriotes*. Genre ayant pour type l'*Eucnemis gigas* de M. de Mannerheim, mais qui paraissait devoir constituer avec quelques autres espèces, le genre *Xylophilus*, adopté depuis par M. Eschscholtz. Cet *Eucnemis* n'est plus cité dans son nouveau tableau des *Elatérites*; serait-ce son *Cardiotarsus capensis*?

Je possède une seconde espèce, mais plus petite, recueillie à Savanah.

S. S. Crochet des tarses (sans lobes) dentelés en peigne.

Genre XLVI. MÉLANOTUS, *Melanotus*, MÉG., ESCHS.

Corps elliptique, à chaperon très sensiblement plus élevé que le labre, à antennes en scie, et dont les second et troisième articles très petits.

Elater niger, Fab., et une espèce de Savanah.

Genre XLVII. ADRASTE, *Adrastus*, ESCHS. — *Elater*, FAB.

Corps presque linéaire. Corselet cylindrique. Chaperon frontal presque de niveau avec le labre. Antennes simples, à articles obconiques, allongés. Le second plus petit; le troisième de la forme et presque de la grandeur des suivants.

Elater limbatus, Fab. (Crochets des tarses dentelés).

Je ne connais point les genres *Aptopus* et *Esthesopus* de M. Eschscholtz.

ΩΩ. Antennes tout au plus en scie. Corps presque cylin-

drique, avec la tête très inclinée, presque verticale, convexe et arrondie au sommet. Chaperon frontal de niveau avec le labre ou guère plus élevé, terminé en manière de triangle tronqué. Corselet presque cylindrique, un peu dilaté et plus convexe en devant, avec les angles postérieurs courts.

S. Troisième article des tarsi muni en dessous d'une palette; crochets du dernier, dentelés.

Genre XLVIII. SYNAPTUS, *Synaptus*, ESCHS.

S. filiformis, Eschs. — *Elater unguiserris*, GYL.

Je n'ai point vu le genre *Esthesopus*, semblable au précédent quant aux dentelures des crochets des tarsi, mais où le quatrième article est garni de palette au lieu du troisième.

SS. Point de palette sous les tarsi. Crochets du bout simples.

Ici viennent les genres *Agriotes*, *Ectinus*, *Sericus* et *Dolopius*, de M. Eschscholtz, mais dont les caractères s'effacent tellement, qu'il est presque impossible de fixer les limites de chacun d'eux. Il est d'abord faux que les *Agriotes* n'aient point le milieu des côtés du corselet rebordé et que leurs antennes soient presque moniliformes. Si on examine ces côtés en dessous, on voit que le rebord s'étend dans toute leur longueur, ainsi que dans les autres genres. Les articles des antennes, du moins à commencer au quatrième, sont obconiques et ne diffèrent de ceux des antennes des autres genres, qu'en ce qu'ils sont un peu plus longs et moins saillans à l'angle apical interne, surtout si on les compare avec ceux des *Ectines* où ils sont plus distinctement en scie. Il faut d'ailleurs avoir égard aux différences sexuelles, puisque les articles des antennes des mâles sont généralement plus longs que ceux des femelles. Dans tous ces genres, les cloisons des hanches postérieures sont dilatées et arrondies à leur extrémité interne et

se rétrécissent ensuite presque insensiblement. Je réduirai ces quatre genres à deux.

Genre XLIX. ECTINE, *Ectinus*, ESCHS. — *ejusd. Dolopius, Sericus.*

Second et troisième articles des antennes sensiblement plus petits que les suivans; ceux-ci plus ou moins en scie. Corps étroit et allongé, souvent presque linéaire, avec le corselet plus long que large, presque parallépipède et très peu dilaté à son extrémité antérieure.

Les *Elater* de Gyllenhal, *aterrimus, marginatus, sputator, brunneus, fugax.*

Genre L. AGRIOTE, *Agriotes*, ESCHS.

Quatrième article des antennes et suivans point ou guère plus épais que les précédens, point manifestement en scie; le second cylindrique, plus long que les suivans. Corps cylindrico-ovalaire, et corselet aussi large ou presque aussi large que long, avec les côtés assez sensiblement arqués ou dilatés.

Les *Elater* de Gyllenhal, *segetis, obscurus.*

OO. Corps en forme de parallépipède étroit et allongé, ou linéaire, déprimé, avec les antennes ordinairement longues, grêles, simples ou légèrement en scie; le front terminé antérieurement par un chaperon arrondi, plus élevé que le labre; le corselet long, point ou faiblement dilaté latéralement. Les tarsi allongés; pénultième article, soit prolongé en une palette membraneuse, arrondie au bout, soit très petit et reçu

dans un sillon supérieur du précédent ou du troisième; celui-ci triangulaire; crochets du dernier toujours simples.

Genre LI. CONODÈRE. *Conoderus*, ESCHS.

Pénultième article des tarsi muni en dessous d'une palette membraneuse, allongée et arrondie au bout; le suivant découvert.

NOTA. Suivant M. Eschscholtz, les élytres sont épineuses à leur extrémité; l'espèce nommée *malleatus* par M. Germar est de ce nombre. Mais il en est plusieurs autres toutes américaines, qui n'offrent point ce caractère. J'ignore où il les place.

Genre LII. ATHOUS, *Athous*, ESCHS.

Troisième article des tarsi dilaté triangulairement, recevant presque en entier dans un sillon supérieur, le suivant: celui-ci très petit; tarsi ne paraissant alors n'avoir que quatre articles.

Les *Elater* de Fab. *longicollis*, *hæmorrhoidalis*, *vittatus*, etc.

Le genre *Pomachilius* de M. Eschscholtz paraît être intermédiaire entre les deux précédens, le troisième article des tarsi est pourvu d'une palette.

DEUXIÈME SUBDIVISION.

Dessus de la tête entièrement à découvert; yeux distans du bord antérieur du corselet, très saillans.

Corps linéaire. Corselet presque carré, sans taches phos-

phorescentes, fort court relativement à la longueur de l'abdomen, avec une ligne imprimée, transverse, de chaque côté, avant les angles postérieurs. Front terminé antérieurement par un chaperon élevé et arrondi. Antennes en scie dans les mâles, longues; second article le plus court de tous. Pattes allongées; cloison externe des hanches postérieures rétrécie insensiblement, ou en triangle très étroit et allongé; tous les articles des tarsi simples. Le pénultième surtout; crochets du dernier sans dentelures. Présternum moins avancé sur la bouche que dans les genres précédens.

Genre LIII. CAMPYLE, *Campylus*, FISCH., Eschs.—*Exophthalmus*, LATR.

Les *Elatér* de Fab. *denticollis*, *linearis*, *mesomelas*. Voyez les figures de M. Fischer (Entom. de la Russie), et de M. Guérin (Iconog. du Règne animal).

SECONDE DIVISION.

Corps généralement arqué en dessus, point propre pour sauter; tête entièrement dégagée, sa base point recouverte en dessous par un avancement du présternum.

Mandibules avancées, étroites, arquées, terminées en une pointe simple. Palpes, ou du moins les maxillaires, allongés, filiformes ou peu épaissis à leur extrémité. Yeux très saillans.

Corps point propre à sauter, incliné en devant ou arqué en dessus, avec la tête entièrement à nu en dessous, ou point recouverte à sa base inférieure par une saillie du présternum.

Yeux toujours saillans. Mandibules avancées, étroites,

arquées, croisées, terminées en une pointe simple ou sans division. Palpes filiformes ou légèrement plus gros à leur extrémité. Antennes de la plupart des mâles, soit simples ou en scie et souvent longues; soit très pectinées. Corselet carré ou trapézoïde. Pattes généralement non contractiles (les *Oxysternes* peut-être exceptés).

CINQUIÈME TRIBU.

CÉBRIONITES, *Cébrionites*.

I. Antennes des mâles plus ou moins en scie ou perfoliées.

NOTA. *Présternum* toujours terminé postérieurement en une pointe saillante.

1. *Tarses* (ceux des mâles au moins) allongés, sans brosse serrée ni palettes membraneuses en dessous. Antennes dans le même sexe, légèrement en scie, et communément longues.

A. Corps long, étroit, de la même largeur partout, ou presque linéaire, et droit avec le corselet carré.

GENRE LIV. CYLINDRODÈRE, *Cylindroderus*, ESCHS.

Antennes des mâles presque de la longueur du corps, la plupart des articles, les derniers surtout, peu allongés. Le troisième un peu plus court seulement que le suivant. Palpes maxillaires peu avancés au-delà des mandibules, avec le dernier article ovalaire. Corselet très sensiblement plus long que large.

Cebrio femoratus, GERM.

GENRE LV. SÉLONODON, *Selonodon*, LAT.

Antennes des mâles beaucoup plus courtes que le corps, la plupart des articles courts: le second et le troisième

très petits, noduliformes. Palpes maxillaires s'avancant notablement au-delà des mandibules, avec le dernier article obconique. Corselet presque isométrique.

Cebrio bicolor, Fab.

B. Corps ovalaire, avec le corselet en trapèze, notablement plus large que long. Antennes des mâles longues, filiformes, celles des femelles très courtes, terminées en massue. Point d'ailes et tarsi courts, dans ces mêmes individus.

Genre LVI. CÉBRION, *Cebrio*, OLIV., FAB., LAT.

Cebriones gigas, *ruficollis*, Fab., et quelques autres espèces d'Espagne. — *C. fuscus*, Guér., Icon. du Règ. anim. fas. 6. pl. 13. fig. 2.

2. Tarsi courts; les quatre premiers articles des uns, garnis en dessous d'une brosse épaisse de poils; les trois premiers des autres, ayant une palette. Antennes des mâles formant une scie, et presque perfoliées.

Genre LVII. OXYSTERNE, *Oxysternus*. LAT.

Corps allongé, cylindrique. Antennes aussi longues au moins que la tête et le corselet, simplement en scie (point perfoliées); point de chaperon frontal. Pattes de grosseur ordinaire, à jambes grêles et allongées; dessous des quatre premiers articles des tarsi garnis de poils serrés formant une brosse.

O. rufus, Lat. — *O. nigripennis*, ejusd.; — *Elater crassus*, Gyllenh. (*Synon. insect.* de Schon. tom. 1, pars. 3. App. pag. 135.)

Genre LVIII. PHYSODACTYLE, *Physodactylus*, FISCH., GUÉR.

Corps ovalaire, antennes plus courtes que la tête et le corselet, perfoliées, insérées sur les côtés d'un chaperon frontal, élevé et arrondi. Pattes très robustes, les postérieures surtout, à cuisses grosses, à jambes courtes, triangulaires, très évasées en forme d'entonnoir à leur extrémité. Dessous des trois premiers articles des tarsi offrant chacun une palette membraneuse.

Physodactylus Henningii, FISCH., Guér. *Iconog. du Règ. animal.* fasc. 6. pl. 13. fig. 1.

II. Antennes des mâles, au moins, fortement pectinées au côté interne, ou moniliformes avec le dernier article lunulé.

Présternum point ou très peu prolongé postérieurement.

1. Antennes simples, moniliformes, avec le dernier article lunulé.

Genre LIX. ANÉLASTE, *Anelastes*, KIRB., LAT., ESCHS.

Anelastes Drurii, Kirb., *Lin. soc. trans.* tom. 12. tab. 21. fig. 2.

Je n'ai pu me procurer la communication de cet insecte, ou de quelque autre espèce congénère.

2. Antennes des mâles très pectinées au côté interne.

A. Tarsi composés distinctement de cinq articles, tous étroits et allongés. Corps subelliptique.

Genre LX. PHYLLOCÈRE, *Phyllocerus*, DEJ., LAT., ESCHS.

Présternum prolongé distinctement et pointu à son extrémité postérieure; cinquième article des antennes et

souvans des mâles jusqu'au onzième ou dernier inclusivement, jetant chacun, près de leur base, un rameau; ceux des quatrième et cinquième plus courts, les autres linéaires et paraissant unis à l'article correspondant au moyen d'un très petit article.

Phyllocerus fulvipennis, Dej.—Guér. Icon. du Règ. anim. fasc. 4. pl. 12. fig. 16.

Genre LXI. CÉPHALODENDRE, *Cephalodendron*, LAT.

Extrémité postérieure du présternum point saillante. Troisième article des antennes des mâles et suivans jusqu'au onzième ou dernier inclusivement, jetant chacun près de leur base, un rameau linéaire, velu, et uniarticulé inférieurement; ses branches égales.

Eucnemis ramicornis, KLUG. Du Cap de B. Esp.

B. *Tarses ne paraissant composés que de quatre articles, dont le troisième (confondu probablement avec le quatrième) évasé triangulairement* (1). Corps ovoïde.

Antennes des mâles longues, très pectinées. Présternum terminé postérieurement en pointe.

Genre LXII. PTILODACTYLE, *Ptilodactyla*, Illig., DEJ., LAT.

Ptilodactyla elaterina, Illig. — Guér. Icon. du Règ. anim. fasc. 6. pl. 13. fig. 9.

(1) La base du dernier article forme un petit nœud, implanté sur l'article précédent, qui est en forme de cœur, et dont la surface inférieure m'a paru divisée transversalement en deux.

SECONDE SECTION.

RHIPICÉRIDES, *Rhipicerides*.

Point d'aptitude à sauter. Présternum point avancé sur le dessous de la tête, ni prolongé postérieurement en pointe. Point de cavité mésothoracique. Mandibules saillantes, étroites, très arquées, croisées, terminées en une pointe simple, soyeuses au côté extérieur, près de leur base, unidentées au côté opposé, et à la base. Palpes presque filiformes, le dernier article un peu plus grand, ovoïde. Corps ovale-oblong, incliné en devant, avec les yeux globuleux, saillans; les antennes soit flabellées ou pectinées, soit en scie, de la longueur au plus de la moitié du corps, insérées au devant des yeux, un peu en dedans; le corselet trapézoïde, plus large que long; l'abdomen allongé, les tarsi filiformes, dont les quatre premiers articles ordinairement courts, et le dernier fort long, terminé par deux forts crochets simples, avec un petit appendice linéaire et soyeux, dans l'intervalle.

I. *Antennes des mâles flabellées ou en scie; tous les articles des tarsi entiers, le dernier fort long, terminé par deux forts crochets, avec un appendice saillant dans l'entre-deux. Dernier article des palpes ovoïde, rétréci en pointe au bout. Corps oblong.*

1. *Antennes de l'un des sexes terminées en massue (les quatre derniers articles plus grands), guère plus longues que la tête, en scie.*

Deux palettes sous chacun des quatre premiers articles des tarsi.

Genre LXIII. SANDALUS, *Sandalus*, KNOCH., LAT.

Sandalus petrophya, KNOCH.

2. Antennes des deux sexes filiformes ou plus grêles vers leur extrémité, de la longueur au moins de la moitié du corps, flabellées dans les mâles, pectinées dans les femelles.

A. Une paire de petites palettes membraneuses ou de soles, sous chacun des quatre premiers articles des tarse. Mandibules très avancées dans le repos, au-delà du labre; un vide remarquable entre elles et son bord antérieur.

a. Yeux de grandeur ordinaire, n'occupant qu'une petite portion des côtés de la tête. Bord postérieur du corselet sinué. Côté interne du troisième article et suivans des antennes, jetant un rameau long et étroit, formant par leur ensemble un éventail; rameaux inférieurs beaucoup plus courts.

Genre LXIV. RHIPICÈRE, *Rhipicera*, LAT., KIRB. — *Polytomus*, DALM. — *Ptyocerus*, HOFFM.

Antennes composées de plus de onze articles, nombre indéterminé et moins nombreux dans les femelles. Rameaux, à l'exception des inférieurs, longs, linéaires, simplement un peu élargis au bout.

R. marginata, Lat., Kirb. — *R. cyanea*, Guér., Icon. du Règn. anim., fasc. 6, pl. 13, fig. 7. — *Polytomus femoratus*, Dalm. — *Hispa mystacina*, Fab.

Genre LXV. PTYOCÈRE, *Ptyocerus*, THUNB.

Antennes composées de onze articles; troisième article et suivans jetant, au côté interne, un rameau d'abord linéaire, s'élargissant ensuite insensiblement.

Je tire ces caractères d'une espèce du Cap de Bonne-Espérance, qui m'a été envoyée par M. Klüg, sous le nom générique, mais avec doute, de *Rhipicère*. Celui de *Ptyocerus*, de Thunberg, a été établi sur une espèce analogue, à laquelle il rapporte le *Melasis mystacina* de Fabricius. Mais celle-ci pourrait aussi être une espèce de *Cephalodendron*.

b. *Yeux très grands et très saillans, occupant la majeure partie des côtés de la tête. Bord postérieur du corselet (guère plus large que long) droit. Troisième article et suivans des antennes des mâles dilatés au côté interne en un feuillet ou lame linéaire. Ces feuillets de la même longueur et réunis en un faisceau.*

(Lobules de dessous des tarsi plus petits que dans les précédens et moins apparens; corps moins incliné.)

Genre LXVI. CHAMOERRHIPE, *Chamærrhipes*, LAT.

C. ophthalmicus, LAT. Du Sénégal.

B. *Point de palettes sous les tarsi; leur dessous simplement garni de duvet. Mandibules moyennes, débordant à peine le labre.*

Palpes proportionnellement plus petits que dans les précédens. Troisième article et suivans des antennes des mâles dilatés au côté interne en un rameau linéaire, plus ou moins long, formant réunis, un éventail souvent très grand.

Genre LXVII. CALLIRHIPIS, *Callirhipis*, LATR., GUÉR.

C. Dejeanii, Latr.—Guér. *Icon. du Règn. anim.*, fasc. 6, pl. 13, fig. 6. — *C. Goryi*, ejusd. *ibid.* fasc. id. tab. ead.,



Latreille, P. A. 1834. "Distribution méthodique et naturelle des genres de diverses tribus d'insectes coléoptères, de la famille des Serricornes." *Annales de la Société entomologique de France* 3, 113–170.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/101225>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/244412>

Holding Institution

Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library

Sponsored by

Harvard University, Museum of Comparative Zoology, Ernst Mayr Library

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.